

Article du 7 novembre 2024

Judo

Le judoka de Sainte-Geneviève Sports est devenu champion de France pour la deuxième fois de sa carrière dimanche dernier au Colisée de Chalon-sur-Saône.

La patience est la mère de toutes les vertus. Un proverbe qui convient parfaitement à Cédric Olivier. Champion de France 1^{re} division des moins de 100 kg en 2019 à Amiens (Somme), le pensionnaire de Sainte-Geneviève Sports Judo a attendu cinq ans pour monter à nouveau sur la plus haute marche du podium du rendez-vous national. C'était dimanche dernier à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Le judoka de 28 ans ne boudait pas son plaisir après avoir « connu de grands moments de doute ». Souvent barré par Alexandre Iddir comme l'an dernier à Caen où il avait été battu en finale, le Génomévois a profité de l'absence de sa bête noire pour être couronné une deuxième fois. Son huitième podium national chez les seniors depuis 2016. « Il avait une grosse pression sur les épaules car il était le grand favori, mais il a assumé son statut, se félicite Laurent Bosch, le co-entraîneur du SGS Judo. Depuis qu'il est devenu papa cette année, il ressent une grande plénitude. Ça se ressent sur ses résultats. »

Mission accomplie pour Sainte-Geneviève

Vainqueur de l'Open de Prague fin septembre avant de monter sur le podium des championnats du monde militaires (3^e) en octobre, Cédric Olivier s'est imposé en finale des championnats de France contre Marc-François Ngayap (Asnières), le frère de Maxime-Gaël, qui a disputé les JO cet été chez les moins de 90 kg. Une victoire qui lui offre un billet pour le Paris Grand Slam (ndlr : 1^{er}-2 février 2025) où vont se jouer les sélections sur les prochaines sorties internationales. « Et pourquoi pas aller chercher une sélection pour les championnats d'Europe ? », lance Cédric Olivier, qui aura été le seul à décrocher l'or le week-end dernier parmi les dix médaillés essonnais. Sainte-Geneviève en a décroché la moitié. « L'objectif est rempli.

Malgré une première journée sans, le bilan est satisfaisant, estime Laurent Bosch. On savait que nos meilleurs atouts étaient dimanche. Ça s'est vérifié. » Kaïla Issoufi (-70 kg) s'est hissée en finale mais n'a pas pu défendre ses chances en raison d'une entorse du genou en demi-finales. Amadou Meité (+100 kg) est également parvenu en finale après avoir battu son ancien partenaire de club Mathéo Akiana Mongo (FLAM 91) en demi-finales sur une clé de bras. Mais il s'est fait surprendre par le jeune (21 ans) Angei Gustan (Montpellier) après seulement quinze secondes de combat. « C'est frustrant pour lui car il a réalisé une grosse journée », commente Laurent Bosch, qui ne cachait pas sa satisfaction de voir Evan Baune (-100 kg), arrivé cet été de Nantes, se classer 3^e. « Il restait sur trois finales en tournoi et un podium aux France juniors. C'est un gamin (19 ans) dont on reparlera. » Il a décroché sa première médaille en senior comme Lucie Dupin (3^e en +78 kg). « C'était ses treizièmes championnats de France. A plus de 30 ans, c'est un aboutissement pour elle. » A noter que Quentin Joubert (-81 kg) n'a pu conserver son titre, battu en quarts de finale. Quant à Léa Fontaine (+78 kg), qui n'avait que quinze jours d'entraînement, elle a chuté dès son entrée dans la compétition.

■ Aymeric Fournel



Bilan mitigé pour le FLAM

Kilian Le Blouch espérait cinq à six médailles aux championnats de France, ses judokas n'en ont décroché que quatre. « Il y a eu des bonnes choses et de moins bonnes. Le week-end a été mitigé », commente le directeur sportif du FLAM 91. Bloquée au dos après sa demi-finale, Astride Gneto (-52 kg) a dû déclarer forfait pour la finale alors qu'elle briguait un cinquième titre. Laura Fuseau (+78 kg) a disputé sa première finale de championnat de France senior à 23 ans mais a dû se contenter de

l'argent. « Elle revient sur le devant de la scène. Avec une meilleure gestion de son combat, elle aurait pu gagner », estime Kilian Le Blouch. Comme l'an dernier, Chloé Devictor (-57 kg) repart avec le bronze après avoir notamment battu en quarts de finale Lou Lemire, sa camarade de club, qui a été victime d'une commotion et manquera les deux dernières rencontres de Judo Pro League. Le junior Mathéo Akiana Mongo (+100 kg) a décroché sa première médaille chez les grands (3^e).

« Au vu de son potentiel, on pouvait espérer mieux, mais il fait une erreur de gamin en demi-finales. Il apprend. Il gagnera un jour les championnats de France », assure Le Blouch, quelque peu déçu de ses jeunes à l'image de Fina Pamedie Katendi Nzuzi (-48 kg) et Eilys Berriot (-52 kg), éliminées respectivement au 2^e et 3^e tour. Du côté du JC Chilly-Mazarin/Morangis, seul Peter Jean (-73 kg) a été médaillé dans une catégorie dont le champion sortant, Joan-Benjamin Gaba, était absent,

du moins sur les tatamis. Ce dernier était en effet présent avec d'autres olympiens (Dicko, Cysique, Ngayag-Hambou) pour recevoir les honneurs de la Fédération. Après les France, le SGS Judo, le FLAM 91 et le JCCMM ont rendez-vous avec la 3^e journée de la Judo Pro League les 12 et 13 novembre. Sainte-Geneviève se rendra à Marseille, le JCCMM accueillera Orléans et le FLAM 91 se déplacera à Juniville (Haute-Marne) avec Shirine Boukli (-48 kg), de retour à la compétition. ■ A.F.